

NOTRE ÉVÊQUE
S'ADRESSE À
NOUS



Au rendez-vous de l'espérance de Pâques

Nos frères chrétiens au Proche-Orient, en Afrique et en Asie vivent aujourd'hui dans leur chair la Passion du Christ. Comment ne pas penser à ces frères et sœurs persécutés, à ces familles dans la tourmente d'une barbarie aveugle, pour les porter dans notre prière en ces temps où la liturgie de l'Église nous convie à suivre le Christ dans son chemin pascal qui passe par le Golgotha ?



L'Église de l'espérance de Pâques est aussi l'Église du vendredi saint, c'est-à-dire l'Église présente aux calvaires et aux tombeaux où souffrent et meurent des hommes et des femmes aujourd'hui. Nos frères chrétiens persécutés pour leur foi, comme tous les peuples victimes de la violence barbare, nous le rappellent avec force. De tous les lieux où la mort fait son œuvre, l'Église ne peut détourner le regard ni désert. Nous ne pouvons accepter de renforcer la «mondialisation de l'indifférence» selon l'expression de notre pape François. Il ne s'agit pas de nous complaire dans le morbide, ni de

désespérer des hommes et de l'humanité, mais il s'agit pour les chrétiens de nous placer résolument sur les lignes de fracture de l'humanité pour y témoigner de la puissance de vie et de réconciliation qui sont offertes par la croix du Christ et sa résurrection d'entre les morts.

MALMENÉS ET TUÉS

C'est parce que nous sommes les disciples du Crucifié que nous voulons veiller devant les tombeaux et tous les lieux de mort où nos contemporains souffrent, perdent cœur et désespèrent. Nous ne prêchons pas une attitude

stoïque devant les difficultés, mais nous invitons à l'espérance à annoncer en priorité sur les lieux mêmes où les espoirs humains sont malmenés et tués. Ce n'est pas une assurance humaine qui monte en nous, c'est une révélation qui nous est faite dans l'annonce de la résurrection que nous recevons dans la foi et que nous annonçons avec courage et audace. C'est au cœur de la faiblesse et de la détresse que la puissance de Dieu se manifeste avec plus de force pour faire jaillir une vie nouvelle, comme au premier matin de Pâques.

Veillons à ce que notre solidarité fraternelle avec les chrétiens persécutés dans le monde ne nourrisse pas en nous la rancœur ou un sentiment de vengeance. Qu'elle ne nous conduise pas à des amalgames rapides qui stigmatiseraient des croyants appartenant à notre communauté nationale. La solidarité et la fraternité universelle doivent nous porter à la prière. Nous nous tournons vers Dieu pour lui confier ces frères et sœurs persécutés. Nous prions, pour qu'en ce temps pascal, leur foi au Christ ressuscité leur donne assurance face à leurs bourreaux sanguinaires. Nous prions aussi pour ceux qui se livrent à cette barbarie meurtrière afin que la force d'amour de Dieu touche leur cœur et les ramène à plus d'humanité. Il nous faut croire à la force de la prière.

DÉSARMER LES BOURREAUX

Notre solidarité doit aussi pouvoir s'exprimer dans nos interventions citoyennes à l'égard de nos responsables politiques. Nous devons les encourager à réagir pour mettre en place, au niveau international, un véritable rempart pour éviter la contagion de cette idéologie d'exclusion et d'extermination qui rappelle les pires périodes du XX^e siècle, et une force déterminée qui désarme les bourreaux. Ne préparons pas aujourd'hui les repentances



de demain. Il sera trop tard ! La communauté internationale ne peut laisser se développer de nouvelles formes de fascisme parées des couleurs d'une religion qui sèment la violence et la guerre, n'hésitent pas à organiser de nouvelles déportations de familles et de peuples, et à perpétrer de nouvelles actions d'extermination. Nous sommes capables de nous mobiliser lorsque nous sommes touchés pour manifester notre refus de l'inacceptable et de l'inhumain. Nous l'avons montré dans notre pays au début du mois de janvier. Mais en ces temps de mondialisation, les chrétiens doivent refuser tout discours politique étriqué qui flatte les égoïsmes, renforce les particularismes et aggrave les clivages au sein de nos sociétés et de l'humanité entière.

Nos manières de vivre ensemble, de favoriser toute démarche solidaire, de servir une authentique fraternité sont autant de façons de témoigner de notre espérance que le Christ ressuscité a fait se lever sur notre humanité au matin de Pâques. Nous avançons sur ce chemin d'espérance en fidélité au Ressuscité et en fidélité aussi à nos frères et sœurs en qui se poursuit la Passion du Christ.

JEAN-LUC BRUNIN,
ÉVÊQUE DU HAVRE